

Comment s'orienter dans la clinique ?

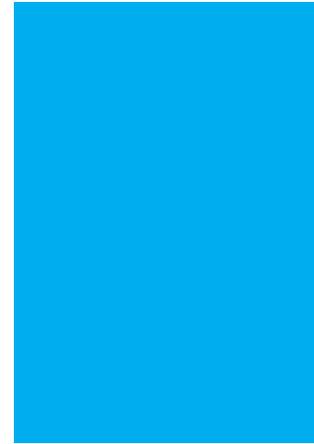
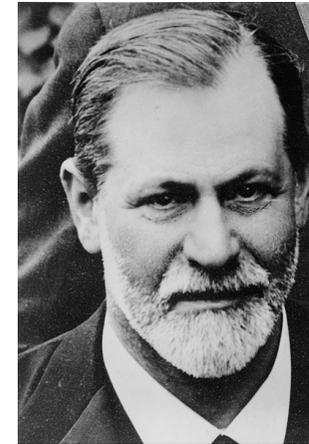
2019 - 2020

SECTION CLINIQUE DE NANTES

Association UFORCA-Nantes pour la formation permanente
www.sectioncliniquenantes.fr

INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN

Sous les auspices du Département de psychanalyse de l'Université PARIS VIII



La session :

Les impasses de la jouissance

Les leçons d'introduction :

Les malentendus de l'amour

Vers les institutions



QU'EST-CE QU'UNE SECTION CLINIQUE ?

Jacques-Alain Miller



QU'EST-CE QU'UNE SECTION CLINIQUE ?

Elle est faite de ses enseignants, de leur savoir, de leurs bonnes dispositions pédagogiques. Elle n'est rien sans ce que nous appelons, non des étudiants, mais des participants, pour indiquer le rôle actif qui leur est imparti. Elle a besoin de nombreux amis, dans le milieu psychanalytique, parmi les psychiatres et les psychologues, dans les hôpitaux et les institutions.

Est-ce là tout ? Des enseignants, des participants, des amis ? Non, une section clinique c'est aussi un concept. Ce concept fut élaboré, il y a quelque vingt ans, autour de la présentation de malades de Jacques Lacan. Il fut expérimenté au Département de psychanalyse de l'Université de Paris VIII. Depuis lors, il essaima en France, en Europe, en Amérique latine, en Israël.

Ce concept, quel est-il ? Il faut ici introduire une distinction.

Ce que la psychanalyse démontre, ce qu'elle transmet, ce qu'elle permet au sujet de saisir — concept, c'est prise, capture —, elle l'accomplit, non par l'enseignement, mais par la cure analytique elle-même, quand sa finalité thérapeutique ne l'empêche pas de s'avérer une expérience digne de ce nom. Or, une part seulement réduite du savoir acquis dans une cure est universalisable, enseignable, susceptible de passer au public. L'enseignement distribué dans les formes universitaires doit, quand il s'agit de psychanalyse, reconnaître ses limites, qui sont aussi bien celles que la psychanalyse elle-même admet au regard de la science.

De ces difficultés, de ces délimitations complexes, on peut facilement faire des impasses. J'en vois deux principales : refuser d'enseigner quoi que ce soit hors d'un cercle d'initiés à l'expérience analytique ; faire de la psychanalyse, au moins de son histoire et de sa bibliothèque, une matière d'érudition universitaire. Il y a pourtant une solution qui permet d'échapper à ces impasses : c'est la solution clinique. Les sections de l'Institut du Champ freudien n'ont pas un public d'initiés et l'engagement dans une analyse n'est pas une condition d'entrée ; l'enseignement porte sur l'expérience subjective, singulière et au présent, et se déroule, autant qu'il est possible, au contact du patient.

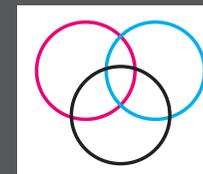
La clinique dont il s'agit est d'abord celle de Freud ; c'est aussi la clinique psychiatrique classique franco-allemande, où la psychanalyse a largement puisé ; c'est la formalisation qu'en a donnée Lacan, ou plutôt les formalisations multiples, propres à épouser, sans dogmatisme aucun, le relief du discours du patient, qui, dans tous les cas, est au centre de l'examen comme de l'investigation.

Jacques-Alain Miller

Extrait du texte d'ouverture de la Section clinique de Tel-Aviv, le 21 octobre 1996.

PRÉSENTATION

Section Clinique de Nantes



LA SECTION CLINIQUE DE NANTES : PRÉSENTATION

Du Séminaire de Jacques Lacan (1953-80, en cours de publication), on peut dire qu'il a assuré à lui seul la formation permanente de plusieurs générations de psychanalystes.

Cet enseignement qui restitua et renouvela le sens de l'œuvre de Freud inspire de nombreux groupes psychanalytiques. À l'origine de la création du Département de psychanalyse, il continue d'orienter son travail. L'Institut du Champ freudien se consacre à son développement.

Le Département de psychanalyse existe depuis 1968. Il fut rénové en 1974 par Jacques Lacan qui resta son directeur scientifique jusqu'à sa mort en septembre 1981. Il fait aujourd'hui partie de l'Université de Paris VIII. Ce même enseignement inspire aujourd'hui de nombreuses Écoles psychanalytiques dans le monde parmi lesquelles l'École de la Cause freudienne. Il continue d'orienter le Champ freudien.

L'Institut du Champ freudien s'inscrit dans le cadre associatif. Il a pris la suite, en 1987, du Cercle de clinique psychanalytique (1976).

En 1995, après Barcelone, Madrid, Bruxelles et Rome, et après la création en France des sections de Bordeaux, Clermont-Ferrand, Angers, Lille et Rouen (Antenne), l'Antenne clinique de Nantes a ouvert ses portes.

Après six années d'enseignement et de recherches, en 2002, l'Antenne clinique de Nantes est devenue la Section clinique de Nantes. Elle ne se situe pas dans le cadre d'un groupe psychanalytique, même si les enseignants sont d'orientation lacanienne. Elle a pour but d'assurer un enseignement fondamental de psychanalyse, tant théorique que clinique, qui s'adresse aussi bien aux travailleurs de la « Santé mentale », psychiatres, médecins, psychologues, orthophonistes, etc., qu'aux psychanalystes eux-mêmes et aux universitaires intéressés par ce savoir particulier. Elle a également pour but de contribuer à la recherche clinique et théorique en psychanalyse.

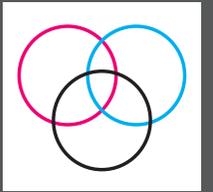
Participer à la Section clinique n'habilite pas à la pratique de la psychanalyse. Une attestation d'études cliniques sera remise aux participants qui le désirent à la fin de chaque année s'ils ont rempli les conditions de présence et de participation active exigées.

L'association Mathema-Nantes pour la formation permanente, a été créée en 1996.

En 1999, elle a changé de nom et se nomme désormais UFORCA-NANTES.

UFORCA-NANTES assure la gestion de la Section clinique de Nantes.

La Section Clinique de Nantes a été à l'initiative de la création, en janvier 2007, du CPCT (Centre Psychanalytique de Consultations et Traitements) de Nantes. Elle garde avec lui des liens constants.



LE TRAVAIL EN PETITS GROUPES

Pour étudier des textes parfois complexes, il est souvent plus fécond de le faire à plusieurs. La Section Clinique de Nantes aidera les participants qui le souhaitent à se rencontrer pour former des petits groupes, dits "cartels" : entre trois et cinq se réunissent, et font appel à un autre, le "plus-un", qui comme eux travaille les textes, mais de plus veille au questionnement de chacun.

Les cartels ainsi constitués pourront se déclarer à l'École de la Cause freudienne s'ils le désirent — se déclarer auprès de ce tiers permet d'adresser son travail en dehors du groupe, et de contrer les effets de colle et de dissensions imaginaires qu'implique tout groupe.

LA SESSION : LE THÈME

Comment s'orienter dans la clinique 2019-2020 : Les impasses de la jouissance ¹

« Il n'est que trop évident que la jouissance fait la substance de tout ce dont nous parlons dans la psychanalyse. »² En effet, la pulsion, qui est l'effet du langage sur le corps, commande. La psychanalyse explore comment un sujet s'y prend pour réguler sa jouissance ; quelle est sa réponse aux impasses de la jouissance.

Pour freiner la jouissance, il faut « le trait de ciseau du discours ».³ Il y a les discours établis, les grands discours universels transmis et incarnés d'une manière particularisée par les proches. Mais ceux-ci ne règlent pas tout. Le sujet en effet est cette part de l'individu qui ne s'y résorbe pas. Il y a toujours un reste, le sujet doit en trouver sa propre règle. C'est la valeur du symptôme, toujours singulier, même si sa forme prend la couleur des signifiants maîtres qui organisent l'espace social.

Si le symptôme dit quelque chose, s'il est un message à déchiffrer, il comporte aussi une satisfaction pulsionnelle que le sujet éprouve comme une souffrance. En même temps qu'il se met en travers de sa route, le symptôme accomplit une volonté de jouissance inconsciente. C'est ce que le sujet a de plus réel, son « rapport au réel ». L'analyse pourra permettre à l'analysant de cerner les déterminants de sa jouissance, et de réduire le symptôme à son os, à un reste incurable. Il pourra alors témoigner de la singularité d'une satisfaction apaisée, c'est-à-dire de la manière dont il peut s'en servir.

Faut-il encore que le sujet consente à la machine du discours, autre nom de l'opération effectuée par la fonction paternelle. Lorsqu'elle est rejetée, le sujet ne pourra compter que sur lui-même pour limiter, border, domestiquer au mieux une jouissance illimitée.

Dans son cours L'orientation lacanienne, Jacques-Alain Miller explore les relations de l'Autre et du signifiant avec la jouissance.⁴ Tantôt disjonction, tantôt articulation, enfin unification. Il pose ainsi le point de départ de Lacan en 1952 : il y a la psychanalyse, elle existe, elle fonctionne, il y a une satisfaction qui s'ensuit du fait de parler à quelqu'un. Il s'ensuit des effets de vérité qui remanient le sujet de fond en comble. Ici, la relation à l'Autre est inaugurale. À l'arrivée, avec le séminaire *Encore*, il y a la jouissance, jouissance d'un corps vivant et qui parle, qui jouit par différents moyens. Elle se passe de l'Autre, elle est foncièrement Une. Cette jouissance Une se décline : jouissance du corps propre, jouissance phallique, jouissance de la parole côté blablabla, langue privée — *lalangue* —, et jouissance sublimatoire, fondement solitaire de la sublimation.

Le Séminaire XVI *D'un Autre à l'autre*, qui est l'atelier du Séminaire XVII *L'envers de la psychanalyse*, correspond au cinquième des paradigmes amenés par Jacques-Alain Miller : la jouissance discursive. L'être est avant tout un

être de jouissance, c'est-à-dire un corps affecté de jouissance. Ce qui se véhicule dans la chaîne signifiante, c'est la jouissance. D'un côté il y a perte de jouissance, et donc un trou – c'est l'effet du signifiant. Et de l'autre il y a supplément de jouissance, un plus-de-jouir qui comble la déperdition, mais jamais exactement, qui maintient donc le manque-à-jouir tout en donnant à jouir. Lacan étend désormais la liste des objets *a* à tous les objets de l'industrie, de la culture, de la sublimation, à ces *lichettes* de jouissance qui donnent son style propre à notre mode de vie et à notre mode-de-jouir.

Lacan construit cette notion de plus-de-jouir en homologie à la plus-value marxiste. C'est un moment décisif car avec la mise en place de la structure de discours, il introduit les fonctions de la psychanalyse dans le registre politique. Le Séminaire de Lacan *D'un Autre à l'autre* commence le 13 novembre 1968, au sortir des événements de mai 68 où le rêve de la jeunesse était de subvertir l'Université. Lacan remarque qu'il y a dans l'histoire une transformation du rapport entre le savoir et le fond énigmatique de la jouissance. Le savoir impose désormais sa loi et est devenu immaîtrisable, il y a une « absolutisation du marché du savoir » qui tend à boucher, élider, recoudre, suturer la question du désir. Pour le discours analytique il s'agit au contraire de se centrer sur tout ce qui fait faille.

Où en sommes-nous un demi-siècle plus tard, quand tous les signifiants-maître se valent et que l'objet *a* a effectué sa montée au zénith ? Le sujet contemporain se plaint moins d'interdits et d'inhibitions que d'une jouissance illimitée dont il est l'esclave. En effet la pulsion commande, et son assouvissement est encouragé par la prolifération des objets du monde.

Bernard Porcheret

1 - Lacan, J., *Le Séminaire*, livre XVI, *D'un Autre à l'autre*, Éditions du Seuil, 2006, texte établi par J.-A. Miller, p. 335.

2 - *Op. cit.*, p. 45.

3 - *Ibid.*

4 - Miller, J.-A., *L'orientation lacanienne*, « Les six paradigmes de la jouissance », *La Cause freudienne*, n° 43, séances des 24, 31 mars et 7 avril 1999, pp. 7 à 29.

LA SESSION : LE SÉMINAIRE THÉORIQUE

Il sera assuré par :

Gilles Chatenay, Dr Jean-Louis Gault, Dr Bernard Porcheret.

Lecture du *Séminaire*, livre XVI, *D'un Autre à l'autre*, de Jacques Lacan (Éditions du Seuil, Paris, 2006, texte établi par Jacques-Alain Miller)

Séance 1 : **De la plus-value au plus-de-jouir**, Chapitres 1,2,3.

Séance 2 : **Malaise dans la culture**, Chapitres 4, 5, 6.

Séance 3 : **Le pari de Pascal**, Chapitres 7, 8, 9.

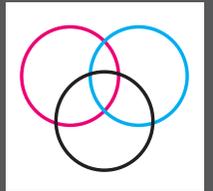
Séance 4 : **Suggestion et libido**, Chapitres 10, 11, 12.

Séance 5 : **Sublimation**, Chapitres 13, 14, 15.

Séance 6 : **Perversion**, Chapitres 16, 17, 18.

Séance 7 : **Jouissance, névrose**, Chapitres 19, 20, 21.

Séance 8 : **La comédie des sexes**, Chapitres 22, 23, 24, 25.



LA SESSION : LE SÉMINAIRE D'ÉLUCIDATION DES PRATIQUES

Les participants sont répartis en plusieurs groupes. Ce sont des séminaires d'entretiens sur la pratique, qui se déroulent à partir de séquences, de cas ou de points d'achoppements présentés par les participants ou les enseignants.

Ces séminaires d'éclaircissement clinique s'intéressent bien sûr à la psychanalyse et aux différentes psychothérapies, mais aussi, par exemple, aux pratiques des médecins, des infirmiers, des éducateurs, psychomotriciens, orthophonistes, assistants sociaux, enseignants, etc.

Toutes peuvent relever d'un abord clinique, dans la mesure où elles ont affaire à des sujets : la clinique de la pratique, c'est la clinique des réponses que le sujet y apporte.

Poser que le sujet répond, plutôt que de dire qu'il réagit à la pratique, c'est d'abord mettre l'accent sur sa position, et en fin de compte sur sa position dans la structure : névrotique, perverse ou psychotique. C'est aussi, puisque toute réponse s'entend entre refus et consentement, en signifier la dimension éthique. Et enfin, c'est souligner que le sujet ne fait pas que mobiliser ses défenses, mais qu'il élabore des constructions et fait des trouvailles : la clinique authentique ne se résorbe pas dans le déficit.

L'éclaircissement des pratiques, à travers les séquences, les cas et les points d'achoppements présentés, vise la mise en lumière du sujet comme réponse. Il est permis d'espérer que du même coup la pratique en soit éclairée.

LA SESSION : LE MODULE DES PRÉSENTATIONS CLINIQUES

Une équipe soignante propose à un psychanalyste de rencontrer un patient. Qu'attendre de cette rencontre ? La surprise est souvent au rendez-vous.

Pour le malade, c'est une occasion rare de venir témoigner de ce qui, pour lui, est un "impossible à supporter". Pour l'équipe soignante, des éclairages nouveaux peuvent être apportés sur certaines butées que rencontre la prise en charge. De même, des questions concernant les modalités de la stratégie thérapeutique sont soulevées. Pour les participants et le psychanalyste, tout en se laissant enseigner par les propos du malade, ils peuvent chercher à se repérer au plus près de la structure.

Deux présentations cliniques ont lieu régulièrement dans des services psychiatriques. *Ces présentations ont lieu un mardi chaque mois, de 14h à 16h, dans un service de psychiatrie adulte de l'hôpital Saint-Jacques à Nantes, et trimestriellement à l'hôpital psychiatrique de Blain, le jeudi, de 14h30 à 16h30.*

La participation au module fait l'objet d'une inscription (voir dans le bulletin d'inscription à la Session), qui vaut engagement à respecter le secret médical et à être présent régulièrement.

LA SESSION : LES CONFÉRENCES

Ce sont des conférences cliniques qui traiteront du thème de l'année. Les conférences sont ouvertes à tous.

LES CONFÉRENCIERS :

Marta Serra Frediani, psychanalyste à Barcelone, membre de l'ELP et de l'AMP, AE (Analyste de l'École).

Victoria Horne-Reinoso, psychanalyste à Paris, membre de l'ECF et de l'AMP, AE.

Myriam Chérel, psychanalyste à Rennes, membre de l'ECF et de l'AMP, AE.

LA SESSION : LES SÉMINAIRES DE TEXTES

Comme pour les séminaires d'éclaircissement des pratiques, les participants sont répartis en plusieurs groupes. À chaque séance, deux participants, aidés par un enseignant, posent quelques questions sur les textes proposés, à partir desquelles la discussion s'engage. Les textes proposés sont, d'une part, les chapitres du Séminaire au programme du séminaire théorique, de l'autre un texte ou des extraits de textes qui ont un lien avec ce que Lacan avance.

1^{ère} séance : De la plus-value au plus-de-jour

- J. Lacan, *D'un Autre à l'autre*, Chapitres 1, 2 et 3.
- K. Marx, *Le Capital, livre I*, Champs Flammarion, 1985, Chapitre VII : Production de valeurs d'usage et production de la plus-value, p. 139 à 153.

2^{ème} séance : Malaise dans la culture

- J. Lacan, *D'un Autre à l'autre*, Chapitres 4, 5 et 6.
- S. Freud, *Le malaise dans la civilisation*, Points-Seuil, 2010, Partie IV, p. 99 à 111.

3^{ème} séance : Le pari de Pascal

- J. Lacan, *D'un Autre à l'autre*, Chapitres 7, 8 et 9.
- B. Pascal, "Infini. Rien", *Pensées*, GF Flammarion, 1976, p. 113 à 116.

4^{ème} séance : Suggestion et libido

- J. Lacan, *D'un Autre à l'autre*, Chapitres 10, 11 et 12.
- S. Freud, "Psychologie des foules et analyse du moi", *Essais de psychanalyse*, Petite Bibliothèque Payot, 1981, Partie 4.

5^{ème} séance : Sublimation

- J. Lacan, *D'un Autre à l'autre*, Chapitres 13, 14 et 15.
- S. Freud, *Le malaise dans la civilisation*, Partie II, p. 59 à 77.

6^{ème} séance : Perversion

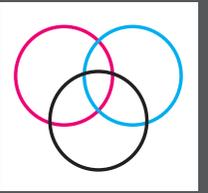
- J. Lacan, *D'un Autre à l'autre*, Chapitres 16, 17 et 18.
- S. Freud, *Trois essais sur la théorie sexuelle*, nrf-Gallimard, 1987, Parties I et II, p. 81 à 105.

7^{ème} séance : Jouissance, névrose

- J. Lacan, *D'un Autre à l'autre*, Chapitres 19, 20 et 21.
- S. Freud, "Pour introduire le narcissisme", *La vie sexuelle*, PUF, 1969.

8^{ème} séance : La comédie des sexes

- J. Lacan, *D'un Autre à l'autre*, Chapitres 22, 23, 24 et 25.
- S. Freud, *Le malaise dans la civilisation*, Partie VI, p. 127 à 135.



LA JOURNÉE DE LA CONVERSATION

Chaque année nous organisons une Conversation de la SCN.

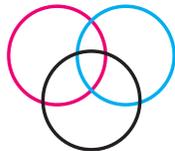
Elle fait partie du programme de la session mais elle constitue un moment différent des huit samedis où se déroulent séminaires et conférences. La conversation s'organise selon un autre dispositif : quatre séquences, deux le matin de 10h à 12 h, deux l'après-midi de 14h30 à 16h30 ; grande table centrale autour de laquelle sont assis la journée entière auteurs, discutants et enseignants. Disposition concentrique de plusieurs rangées de chaises, chacun pouvant questionner les textes.

Son principe est le suivant : quatre textes cliniques, dont les auteurs sont des participants, sont envoyés 8 jours à l'avance à tous. Chaque texte, lu avant la Conversation, est présenté par un premier participant pour en rappeler la logique et souligner quelques traits du cas ; l'auteur lui répond. Puis un second, un discutant, pose une ou plusieurs premières questions. La conversation, une heure pour chaque cas, est animée par un collègue invité en tant qu'extime, enseignant venant d'une autre section clinique.

Ces quatre cas cliniques sont issus de lieux divers : cabinets, centres de consultation relevant de dispositifs variés (CMP, centre de consultation pour étudiants), institutions de soins, ou CPCT (Centre Psychanalytique de Consultations et de traitement), un dispositif conçu par l'ECF pour répondre à la précarité de l'époque contemporaine.

En effet, la psychanalyse peut s'appliquer à des pratiques diversifiées ; si la psychanalyse est sans standards, elle n'est pas sans principes. Cette politique s'autorise des concepts lacaniens de l'acte analytique, du discours analytique, et de ce qui s'enseigne de la conclusion de l'analyse.

Cette année, nous invitons Philippe de Georges, psychanalyste à Nice, membre de l'ECF et de l'AMP, à tenir la fonction d'extime.



LA SESSION : RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Les inscriptions et les demandes de renseignements concernant l'organisation pédagogique doivent être adressées à :

Section clinique de Nantes,
1 square Jean-Heurtin, 44000 Nantes
Tél. 06 61 34 83 09

Courrier électronique : bpocheret@wanadoo.fr

Courriers à caractère administratif (Conventions, attestations, etc.) :
UFORCA secrétariat administratif, 3 rue de La Roche, 44190 Gétigné

Schéma d'organisation pour l'année 2019/2020

Huit sessions mensuelles d'octobre à juin, plus un samedi consacré à la conversation.

Les enseignements ont lieu de 9 à 18 h, le samedi.

De 9 à 11 h, le séminaire théorique ;
de 11 à 12 h et de 13 à 14 h, le séminaire d'élucidation des pratiques ;
de 14 à 16 h, le séminaire de textes ;
de 16 à 18h, trois fois dans l'année, la conférence.

Le lieu des samedis de la Session :

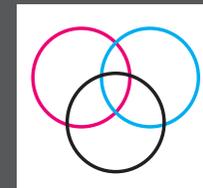
École Nationale Supérieure d'Architecture (ENSA),
6 Quai François Mitterrand, Nantes.

Les dates :

Les samedis 12 octobre, 23 novembre et 14 décembre 2019 ; 11 janvier, 8 février, 7 mars, 4 avril et 20 juin 2020.

La journée de la Conversation

Le samedi 6 juin, de 10h à 12h et de 14h30 à 16h30.
Lieu : ADELIS - Espace Port Beaulieu, 9, boulevard Vincent Gâche, Nantes.



LES LEÇONS D'INTRODUCTION À LA PSYCHANALYSE

Ces leçons forment un module indépendant de la session annuelle de la Section Clinique de Nantes.

Neuf leçons destinées aux étudiants des cursus universitaires en médecine, psychologie, philosophie, etc., ainsi qu'aux étudiants des écoles d'éducateurs, d'orthophonistes, d'infirmiers, d'assistants sociaux, etc. Ces leçons sont ouvertes à tous ceux qui souhaitent une première découverte de la clinique et de la théorie psychanalytique, et sont aussi proposées à ceux qui s'inscrivent pour la première fois à la session annuelle de la Section Clinique de Nantes.

Françoise Pilet, Remi Lestien et Éric Zuliani en assurent l'enseignement.

2019-2020 : Les malentendus de l'amour

"L'amour, c'est donner ce qu'on a pas." – Jacques Lacan

L'amour est un affect aussi universel que singulier chez l'être parlant. En effet, parler comporte toujours une demande d'amour sous-jacente. Freud avait montré que cette demande était le support de l'expérience analytique, et lui avait donné le nom de transfert. En le distinguant de la pulsion et du désir, Lacan a radicalisé la fonction du manque – "Aimer, c'est offrir à quelqu'un qui n'en veut pas quelque chose que l'on n'a pas."

Passion du manque à être, l'amour avoisine, de fait, la haine et l'ignorance tout en s'entremêlant avec le désir. Cette passion nécessite d'exposer son manque et de rentrer dans "un labyrinthe de malentendus dont la sortie n'existe pas", selon l'expression de Jacques-Alain Miller.

Nous explorerons ce que révèle l'expérience analytique : une antinomie de l'amour et du corps, les paradoxes d'une satisfaction qui habite tout rapport au partenaire, mais surtout l'impossibilité de prendre appui sur un rapport sexuel qui serait préétabli – rien n'est écrit d'avance, voilà pourquoi on se rencontre.

Nous vérifierons que les nouages de l'amour et du manque ne sont pas les mêmes selon que l'on se situe du côté féminin ou du côté masculin de la sexualité, et qu'ils peuvent entraîner ravage ou symptôme.

Le *Séminaire XX Encore* que nous prendrons comme référence est aussi et surtout une perspective inédite et inouïe sur la question féminine, apte à éclairer les enjeux des mutations qu'elle suscite dans la civilisation.

Remi Lestien

Programme

Chaque leçon prendra appui sur un ou deux chapitres du *Séminaire XX, Encore*, de J. Lacan (Paris, Seuil, 1975).

L'amour et la Jouissance

- 1 – Le couple jouissance/amour (Chapitre I, p. 9 à 18)
- 2 – Linguisterie (Chapitre II, p. 19 à 27)
- 3 – La lettre (Chapitre III, p. 29 à 38)

L'amour et la parole

- 4 – Ce à quoi l'amour supplée (Chapitre IV, p. 39 à 48)
- 5 – Il n'y a que ça, le lien social (Chapitre V, p. 49 à 59)
- 6 – Parlez-moi d'amour (Chapitres VI et VII, p. 61 à 82)

L'amour lacanien

- 7 – L'amour et le savoir (Chapitre VIII, p. 83 à 94)
- 8 – L'inconscient jouissance (Chapitre IX, p. 95 à 105)
- 9 – Contingence et nécessité (Chapitres X et XI, p. 107 à 133)

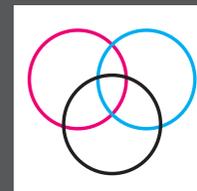
LES LEÇONS D'INTRODUCTION À LA PSYCHANALYSE : RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Dates - Les jeudis, 9 fois, de 20h à 21h30 : 21 novembre, 5 et 19 décembre 2019, 16 et 30 janvier, 13 février, 12 et 26 mars, 9 avril 2020.

Participation aux frais pour l'ensemble des leçons et des conférences de la SCN :

- À titre personnel : 40 €.
- Formation permanente : 100 €.

Lieu : ADELIS - Espace Port Beaulieu, 9, boulevard Vincent Gâche - 44 200 Nantes
Renseignements et contact : Éric Zuliani eric.zuliani@wanadoo.fr Tél : 06 72 15 52 65



UNE EXTENSION VERS LES INSTITUTIONS

Les institutions médicales, éducatives et médico-sociales reçoivent aujourd'hui des sujets qui mettent leur personnel à l'épreuve. Les symptômes et les difficultés subjectives présentées, que ce soit par des enfants, des adolescents, des adultes ou des personnes âgées laissent les professionnels dans un sentiment d'impuissance voire de solitude lorsque la parole, le rappel de la loi ou le médicament ne suffisent plus. Le refus, la peur et le passage à l'acte deviennent vite insupportables, et la chape de plomb du silence peut s'installer durablement dans une équipe.

En effet l'évolution du lien social, sa fragmentation, sa précarité, modifie le paysage institutionnel. Les professionnels ont affaire à des individus qui décrochent (école, travail, famille), des individus qui ne font pas confiance (réticence, rejet de toute prise en charge perçue comme injonctive), d'autres enfin qui ne sont pas motivés, comme si, gagnés par l'ennui ou la capture d'un seul objet, leur désir s'était éteint.

Or l'insupportable qu'un professionnel rencontre dans son travail est en rapport avec l'impossible dont le sujet est prisonnier. C'est en s'attachant aux détails de son lien aux objets, au corps et à l'Autre que s'ouvre la possibilité d'y trouver un traitement de l'angoisse. Ici, les enseignements de la psychanalyse et son approche pragmatique de la clinique trouvent leur pertinence.

Deux temps :

- La conférence théorico-clinique, de 14 à 15h30, faite par un enseignant de la SCN exerçant ou ayant exercé des responsabilités thérapeutiques en institution.
- Pragmatique du cas en institution, de 15h30 à 17h, où un cas est présenté par un praticien exerçant en institution.

Les trois demi-journées de formation 2020 :

Les vendredis 6 mars, 5 juin et 18 septembre

UNE EXTENSION VERS LES INSTITUTIONS : RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Le lieu : Euro Meeting Center, 21, rue de Cornulier, à Nantes.

Montant de l'inscription :

- Prise en charge par l'institution :
Une demi-journée : 60 €.
Les trois demi-journées : 160 €.
- À titre personnel :
L'ensemble de la formation : 90 €.
Une demi-journée : 30 €.

LA SECTION CLINIQUE DE NANTES

DIRECTION
Jacques-Alain MILLER

COMITÉ
Gilles CHATENAY, Jean-Louis GAULT, Bernard PORCHERET (Coordinateur)

ENSEIGNEMENTS : Solenne ALBERT, Gilles CHATENAY, Jean-Louis GAULT, Remi LESTIEN, Françoise PILET, Bernard PORCHERET, Fouzia TAOUZARI, Éric ZULIANI

CONFÉRENCES : Marta SERRA FREDIANI, Victoria HORNE-REINOSO, Myriam CHEREL

CONVERSATION : Philippe DE GEORGES